

LE MADAWASKA

J.-G. BOUCHER, éditeur-propriétaire

ABONNEMENT: Canada \$1.50 Etranger \$2.00

Rédigé en collaboration.

LA CAISSE ECOLENIERE

DE LA SOCIETE L'ASSOMPTION

Le grand concours de recrutement de la Société l'Assomption est en marche depuis le premier du mois. L'objectif est 1755 nouveaux membres assurés ou associés. Ce chiffre, repartit entre toutes les succursales, est bien minime si l'on considère le nombre de français qui n'appartiennent pas à notre société nationale.

Il existe plusieurs succursales au Madawaska. Les unes ont encore un peu de vie, d'autres sont moribondes et quelques-unes sont défuntes. Il faut profiter de ce grand concours pour mettre de la vie dans toutes les succursales en faisant des assemblées plus régulièrement et en enrôlant de nouveaux membres.

Il y a deux moyens pour devenir assomptionniste: en s'assurant en cas de maladie ou de mortalité; en contribuant à la caisse scolaire. L'assurance est une bonne chose, personne ne peut le nier. L'Assomption offre un système de mutualité aux mêmes taux que les autres compagnies étrangères du genre. Cette année les membres ont bénéficié d'une exemption d'une prime mensuelle. La société offre toutes les garanties financières possibles. Si vous avez besoin d'assurance, pourquoi ne pas faire la part de l'Assomption? Pourquoi placer votre argent dans des institutions étrangères?

Le deuxième moyen de devenir assomptionniste c'est de verser régulièrement dans la caisse scolaire une somme d'environ vingt-cinq sous par mois. Par ce petit montant vous contribuerez ainsi à l'instruction de plus de dix élèves par année. De plus vous aurez droit de faire concourir à chaque année votre petit garçon ou votre petite fille pour une des bourses de la société. Voici comment l'on procède pour choisir les élèves: un examen est préparé et envoyé par le secrétaire-trésorier général à toutes les succursales. Les garçons d'un père assomptionniste, et les filles d'une mère assomptionniste peuvent prendre part à ces examens. Le choix des protégés se fait à l'assemblée semi-annuelle de la Société l'Assomption au milieu d'octobre. Cette assemblée est ouverte à tout le public. Les noms des aspirants qui ont réussi dans les examens sont écrits sur un billet et tous les billets mis dans une boîte. Puis l'on tire au sort, comme pour une loterie. Le tirage se fait autant de fois qu'il y a de protégés à choisir. Il n'y a donc rien qui influence le choix, si ce n'est l'examen qui est absolument nécessaire pour juger de la capacité des aspirants. Les pauvres ont autant de chance que les riches; les assomptionnistes du Madawaska ont autant de chance que ceux de Westmorland.

La caisse scolaire est une grande loterie. Tous ceux qui y contribuent le font pour prendre part aux mérites que procure l'oeuvre d'éducation que poursuit la Société l'Assomption. En plus il y a la possibilité pour tous les membres de décrocher une bourse. Les organisateurs du présent concours comptent que les succursales du comté de Madawaska feront leur devoir. Il faut leur donner raison. Que chaque assomptionniste fasse de la sollicitation chez les parents et amis. Il suffit parfois de dire un bon mot dans une soirée pour en décider plusieurs. Le secrétaire de la succursale pourra écrire autant d'applications que vous lui fournirez de candidats. L'acte de patriotisme que vous accomplirez en enrôlant de nouveaux assomptionnistes vous vaudra cent fois plus de mérites que bien des discours enflammés que l'on prononce le jour de la fête nationale.

J.-G. B.

PASSIM

LE DEVOIR EN ACADIE

Nous apprenons avec un doux plaisir que le prochain voyage du "Devoir" se fera en Acadie. Les organisateurs de ce voyage se proposent de visiter au cours de l'été prochain la partie de l'Acadie la plus intéressante de coté lors du voyage de 1924.

La population du Madawaska, en particulier celle d'Edmundston et de St-Léonard, se rappelle la visite du directeur du "Devoir" et des trois cents pèlerins qui l'accompagnaient. Quoique très courte, cette visite a laissé un souvenir ineffaçable. Tout récemment j'assistais à une discussion, sans y prendre part, au sujet de la date exacte d'un incident survenu il y a quelques années.

"Tiens" dit l'une des personnes, "je m'en rappelle bien, c'est juste quelques jours après le passage de Bourassa et de ses amis." Au cours de la dernière campagne électorale j'ai entendu à plusieurs reprises des remarques du genre suivant: Bourassa, je le connais; il a fait un discours à l'école publique, ici, en 1924." Ces remar-

ques nous amènent à dire combien nous apprécions une seconde visite de nos frères de Québec. L'itinéraire du voyage est peut-être déjà tracé autrement que nous le voudrions. Le voyage se fera peut-être par la vallée de la Matapédia. Nous n'en savons rien. Les pèlerins trouveraient cependant avantage à passer par le Transcontinental jusqu'à St-Léonard, et de là par St-N-R, jusqu'à Campbellton pour suivre leur randonnée jusqu'à Moncton. Ils traverseraient ainsi notre province en longueur et en largeur. Cet itinéraire leur permettrait de visiter plusieurs belles paroisses dans le comté de Restigouche: St-Quentin, Kedgewick et autres. De plus, notre population aurait l'avantage de revoir les pèlerins du "Devoir". C'est là notre plus grand désir.

UN DANGER PUBLIC

Trois autres accidents ont eu lieu dans la paroisse de Baker-Brook, à des touristes étrangers, au cours de la dernière campagne électorale. Les mauvaises traversées à niveau en sont responsables. Quand se décidera-t-on à placer des affiches à ces endroits dangereux? Est-ce négligence ou mauvaise volonté

G. N. TRICOCHÉ

VARIÉTÉS

GENEROSITE MAL PLACEE

Récemment, un navire, portant des excursionnistes new yorkais, fut assailli à Charlottetown, I.P.E. Plusieurs touristes, à l'arrivée au départ du bateau, se mirent en devoir de lancer aux enfants de la localité des poignées de petite monnaie, et même des billets d'un dollar, histoire de se divertir en les voyant se battre pour cet argent. Il y avait aussi parmi ces gens au petit pied, de bonnes vieilles dames, croyant vraiment faire du bien à leurs semblables. Ce n'est pas là du tout un cas isolé, malheureusement; mais cette générosité déplacée, coutumière à d'autres touristes américains, en tout temps, n'a que des résultats déplorables. Non seulement elle a un caractère répugnant pour les habitants, mais elle est source de scandales. On se souvient de voir traiter leur progéniture comme des mendicants, mais elle corrompt l'enfant en lui faisant perdre de vue la valeur de l'argent et les moyens de le gagner en travaillant. Dans la ville dont nous parlons, par exemple, depuis que les voyageurs d'été sont devenus plus nombreux, il est fréquent que de jeunes garçons et des fillettes accostent les passants qu'ils ne connaissent point, et leur demandent l'aumône. Ces enfants, du reste, n'ap-

partiennent pas du tout à des familles réduites à la misère; beaucoup sont bien habillés et propres. Ils cherchent seulement à se procurer de l'argent de poche qu'ils gaspillent immédiatement. Les touristes sont responsables, uniquement, de cet état de choses. Ce poison insidieux qui se glisse dans les veines des enfants, mais il faut bien dire que les Américains, qui ont souvent la "parésie de la pensée", ne paraissent pas comprendre quel mal il peut leur faire avec leur trop plein d'argent. Déjà, à Paris, le jour de l'entrée triomphale des troupes, les visiteurs yankees ont scandalisé les Français en jetant des pièces de cent sous aux braves territoriaux chargés de la police du cortège. Tout dernièrement, ils ont mis le comble à l'exaspération des Parisiens, déjà courroucés par l'affaire des prêts américains, en lançant du haut d'autobus, des sous à des familles de marchands, assises devant la porte de leurs boutiques. Ceci a, en quelque sorte, communiqué le feu aux poudres, et causé de pénibles incidents, dont les Allemands, bien entendu, se gaussent aux dépens de leurs vainqueurs.

George Nestler Tricoché.

COUR DE CIRCUIT

Le cour de circuit s'est ouvert mardi matin, en notre ville, sous la présidence de Son Honneur le Juge Byrne. C'est la première fois que ce juge siège à Edmundston depuis sa nomination. M^{rs} Lawson et J.-E. Michaud ont souhaité la bienvenue à cette occasion.

GROSSE TEMPETE A LEDGES

Une bourrasque de vent mêlée de pluie, de tonnerre et d'éclairs a causé des dommages assez considérables à Ledges et aux environs, mardi dernier. L'école de Ledges a été dérangée de sa base d'environ six pieds. Plusieurs toits de caves à patates ont été emportés, à plusieurs pieds. Une partie du mur qui entoure la piste de courses à Clair a été entraînée à plus de vingt pieds. Cette tempête n'a pas été ressentie en aucun autre partie du comté.

SUICIDE

Richibouctou, N. B., 8.—Hugh Graham, âgé de 65 ans, qui demeure à Main River, en haut de la rivière de Richibouctou, s'est suicidé en se jetant dans la rivière sur le quel public de Main River. Graham avait vendu tous ses biens, meubles, il y a quelque temps, dans le but de s'en aller aux Etats-Unis; mais, ne sachant ni lire ni écrire, il lui fut impossible d'entrer dans ce pays. Il n'a pas de parents dans le Nouveau-Brunswick; ses deux frères demeurent aux Etats-Unis.

M. et Mme Ferdinand Michaud de Rivière du Loup, étaient de passage en ville dimanche dernier.

Grand Concert DRAMATIQUE ET MUSICAL A STE-ANNE DE MADAWASKA DIMANCHE LE 17 OCTOBRE

Grand Drame en 3 Actes

Aussi Comédies, Chants, Drill, Musique, etc.

A 8 heures (heure avancée) Adm.: 50c.

M. GUTHRIE CHEF TEMPORAIRE DU PARTI CONSERVATEUR FEDERAL

Plusieurs députés conservateurs étaient favorables au maintien de M. Meighen — Il sort de la politique active — Les députés choisissent M. Guthrie pour diriger leurs travaux pendant la prochaine session — Ceux qui ont été mis sur les rangs — La candidature de M. Manion se dessine pour les mois prochains.

UNE GRANDE CONVENTION CONSERVATRICE EN 1927

(Reproduit du Devoir)

ACCIDENT TERRIBLE A LONGLEY, N.-B.

M. Geo. Bellefleur d'Edmundston, serre-frein sur le C. N. R., est broyé sous les chars.—La fatalité du chiffre 13.

Un terrible accident est arrivé hier matin à M. Geo. Bellefleur, serre-frein sur le C. N. R., et résident de la ville d'Edmundston, alors qu'il tomba entre deux wagons d'un train de fret en marche et qu'il fut broyé à mort. La malheureuse victime voulut traverser d'un wagon à l'autre. La gelée du matin avait rendu le passage très glissant. Son pied glissa et pendant l'équilibre Bellefleur s'assomma sur le "draw-bar" qui relie les deux wagons, puis il roula sur la rail. Il était probablement sans connaissance lorsque les roues lui passèrent sur le corps. Une quinzaine de chars passèrent sur lui; à la hauteur de la ceinture. La mort fut instantanée. Le défunt fut ramené à Edmundston sur un train spécial.

Le malheureux employé avait quitté son foyer vers deux heures du matin. Il avait en le choix entre deux trains. Il opta pour celui qui devait le broyer à mort quelques heures après. Le chiffre tragique s'est montré d'une fatalité remarquable dans cet accident. C'est le 13 octobre au matin que l'accident est survenu. La montre du défunt s'est arrêtée à huit heures et treize minutes. La victime avait treize dollars dans ses poches et l'accident est survenu entre le treizième et le quatorzième wagon.

Le défunt s'était âgé de 32 ans. Il laisse une épouse, née Elise Duperré et cinq enfants en bas âge. Il était le frère de M. J. B. Bellefleur, échevin de cette ville. Les funérailles auront lieu vendredi matin, demain, à neuf heures et demie.

Nous prions la famille si cruellement éprouvée d'accepter nos plus sincères condoléances.

UN EVEQUE SE NOIE A LA JAMAIQUE

Kingston, Jamaïque, 12.—Monsieur William F. O'Hare, évêque de Jamaïque, s'est noyé hier en se baignant. Son corps a été recouvert. Le défunt dirigea la délégation de la Jamaïque au récent congrès eucharistique de Chicago. Il était tné à Boston en 1870.

L'ABBE MELANSON DANS LE DEUIL

Campbellton, 11.—M. l'abbé Melanson, curé de Campbellton, vient d'être éprouvé par la mort de sa mère, âgée de 78 ans. Mme Melanson, qui demeurait avec son fils, est décédée samedi. Ses funérailles ont eu lieu mardi matin. "Le Madawaska" offre à M. l'abbé Melanson ses plus sincères et respectueuses condoléances.

UN INVENTEUR PLUS CHANCEUX QUE LES NOTRES

Jos. W. Saunders, un ouvrier en mécanique, de Vancouver, C. A., dit avoir accepté \$300,000 pour son privilège d'inventeur au Canada, sur un devic électrique

Ottawa, 12.—M. Arthur Meighen a abandonné officiellement aujourd'hui la direction de son parti. M. Hugh Guthrie le remplacera temporairement et le parti conservateur tiendra une grande convention nationale au cours de l'été prochain pour se choisir un chef permanent et élaborer un nouveau programme. Tels sont les trois incidents saillants du caucus des députés, sénateurs et candidats conservateurs tenu hier dans la capitale.

Le caucus a commencé à onze heures et demie et après une interruption pour le goûter, il a duré jusqu'à sept heures du soir. Au début, il y a eu un peu de confusion. La variété des points de vue et des avis rendait les députés un peu hésitants. Mais dans l'après-midi l'atmosphère s'éclaircit en assez peu de temps et l'on en vint à plusieurs décisions coup sur coup.

Ce qu'est M. Guthrie

M. Hugh Guthrie, le nouveau chef temporaire du parti conservateur, est le plus ancien député du parti conservateur et l'un des plus anciens députés de toute la Chambre. Il est entré au parlement, il y a 26 ans exactement, aux élections générales de 1900, comme partisan de Sir Wilfrid Laurier, pour le comté de Wellington-Sud. Il a été victorieux aux polls à chaque appel au peuple depuis ce temps. En 1917 il abandonna son chef et le parti libéral, sur la question de conscription; au mois d'octobre de la même année il devenait solliciteur général dans le cabinet d'union Borden. En juillet 1919 il obtint le droit de siéger au conseil des ministres. M. Guthrie devint ensuite ministre de la milice dans le premier cabinet Meighen, formé au mois de juillet 1920. Enfin de Guthrie obtint le même portefeuille dans le second cabinet Meighen formé l'an dernier. C'est un homme solide et vigoureux âgé de soixante ans.

M. Guthrie est un parlementaire assez brillant. Il s'est surtout signalé pendant la dernière session lorsqu'il a répondu à pied levé au discours du budget prononcé par M. J. A. Robb. L'opposition l'avait fort applaudi cette fois-là et c'est cette harangue qui lui valut en partie sa nomination d'aujourd'hui. Après M. Meighen c'est sans doute l'un des meilleurs orateurs de la gauche.

La nomination de M. Guthrie est arrivée comme une surprise. On s'attendait plutôt au choix de Sir George Perley, député d'Argenteuil dont on mentionna le nom presque partout depuis quelques jours. Quoiqu'il en soit, le député de Wellington-Sud est maintenant chef du parti conservateur jusqu'à la convention qui aura lieu le plus tôt possible après la prochaine session.

Le caucus était à huit clos; mais ce que l'on a pu glaner ici et là indique qu'il y a eu un assez long débat au sujet de la démission de M. Arthur Meighen. Celui-ci n'a offert dans un court discours au début de la séance du

imaginé par lui et que l'on prétend susceptible de parer efficacement à 99 p.c. des accidents ordinaires des chemins de fer, en stoppant automatiquement les trains en marche, à l'approche d'un signalement ouvert, d'un rail brisé, d'un éboulement, d'un pont brisé et autres périls du genre. Les acquéreurs vont construire une usine de \$1,500,000 pour y fabriquer cet appareil sauveur.